

- siècle dernier, de son vrai nom James Lewis, 30, 36, 87, 128, 137, 139-42, 146-9, 151, 158, 172, 308, 344 et *passim* dans les notes.
- MASSON-OURSSEL (P.), cité 291.
- Mathurâ « des Dieux » de Ptolémée,auj. Mattra (orth. angl. Muttra) sur la Jamna (*skt.* Yamunâ); école de —, 157, 333, 336, 353 n. 28; marque encore, comme au temps de Fa-hien, la frontière de l'Inde hindoue, 359.
- MĀTRICĒṬA (litt. « Serviteur de la Mère »), moine-poète indien du II^e siècle, auteur d'une Épître et de deux hymnes bouddhiques restés fameux, 297-8.
- MAUËS, Roi-des-rois scytho-parthe, vers 75 av. J.-C., 221, 266, 321, 333, 335.
- MAURYAS, grande dynastie indienne qui tint l'empire de 321 à 184 av. J.-C., 208-10, 271, 361. V. Čandra-gupta et Açoka.
- Mazâr (*ar.* « visite, c.-à-d. place sainte à visiter), tombeau ou sanctuaire faisant l'objet d'un pèlerinage, 260.
- Mazâr-é-Sharif, chef-lieu du Turkestân afghan, prétend posséder la « Noble tombe » d'Ali (*s. v.*), 67, 75, 80-1, 134, 162, pl. 2 a et b; pèlerinage annuel, 76, 266; a supplanté Bactres, 6, 47.
- Mazdéennes (influence sur le bouddhisme des idées), 285 s.
- Mazdâr (*p.* « journalier, travailleur à gages »), 164.
- MÉGASTHÈNE, envoyé de Séleukos I^{er} auprès de Čandra-gupta, a résidé à Pāṭaliputra et laissé de ses observations une relation dont nous ne possédons malheureusement que des fragments, 192, 277, 313.
- Mehmândâr (*p.* litt. « hospitalier »), fonctionnaire afghan spécialement chargé de recevoir les hôtes étrangers de distinction, de les guider et de veiller à leur confort (en Perse *Karguzâr*) 122, 229.
- MÉNANDRE (*gr.* Ménandér; *prākṛit* des monnaies Menandra; *pāli* Milinda), Roi indo-grec de la première moitié du II^e siècle avant J.-C., 210-3, 314, 361, 370; son lieu de naissance probable, 212; question de sa conversion au bouddhisme, 273 s.; ses lointains rapports avec l'art gréco-bouddhique, 321, 332, 335.
- Méridarque (*gr.* Méridarkhès, *skt.* mēridarka), titre grec des gouverneurs de district apparemment subordonnés aux satrapes, 316, 318, 320, 386.
- Mêru, montagne mythique, laquelle est censée se dresser au centre du cosmos des Indiens et joue dans leur mythologie le rôle de l'Olympe, 265; a fourni aux compagnons d'Alexandre l'occasion d'un jeu de mots, 260.
- Merv, ancienne Alexandrie de Margiane (*s. v.* et *v.* les cartes des p. 9 et 13), 209, 227.
- Métagismos (*gr.* « transvasement »), adaptation manichéenne de la transmigration indienne, 293.
- MEUNIE (J.), membre de la Dél. arch. franç. en Afgh. auteur du t. X des *Mémoires*, 158 n. 8, 283 n. 17.
- Michni (passe et fort de) entre les districts de Dakka et de Peshâwar (*v.* la carte de la p. 39), 40-1, 205.
- Mihirakula (ou Mihiragula, « la fleur du Soleil », le Gollas de Kosmas), souverain hephtalite du N.-O. de l'Inde au début du VI^e siècle, 228-9, 236, 259-60, 285, 301, 347, 382.
- Mihrâb (*ar.*), dalle ou niche décorative indiquant dans le mur de fond de la mosquée la direction de la Mecque et vers laquelle les croyants se tournent pour la prière, 67-8, 105.
- Milinda-pañha (*pāli*, « les Questions de Milinda ») opuscule de propagande bouddhique apparemment composé dans le Pañjâb vers l'an 100 avant notre ère, conservé en pâli et en chinois, et démesurément grossi en cours de transmission, 212, 274, 276, 316, 318, 320, 322. V. Ménandre.
- Mimbar (*ar.*), chaire à prêcher d'une mosquée, 105.
- Minâr (*ar.*, *fr.* minaret), tour sans cloches des mosquées, du haut de laquelle part l'appel à la prière; — d'Hérât, 10, 161, pl. 1 a, b, c; — Chakri, près de Kâbul, 147-8, 172, 214, pl. 30 a. V. Surkh-Minâr.
- MINORSKY (V.), cité 249 s.
- MITHRA, MITRA, MIIRA, 266, 288, 304 n. 6. V. Soleil.
- Mixhellènes, n. donné aux métis de Grecs et d'Asiatiques, 315.
- Mléccha, l'équivalent indien du « Barbare » des Grecs, 316, 362-3.
- Mobed (ou *mābid*, n. *p.* moderne des mages, dérivé du *phl.* magu-pat ou magu-bad, « chef des mages »), a pris le sens de docteur en théologie, 84. V. Mage.
- Modelage (art du), son évolution dans l'école gréco-bouddhique du Gandhâra, 346 s., 382.
- Mohen-jo-Daro, grand site archéologique du Sindh, exploré par Sir John Marshall, dans le district de Lārkhâna (*v.* la carte de la fig. 13), 155, 180-1, 186, 259, 261.
- MOHMANDS, importante tribu afghane, occupant la région frontière au N.-O. du district de Peshâwar et au Nord de la rivière dite de Kâbul (*v.* la carte de la p. 39), et détenant encore le secret d'une partie de l'itinéraire d'Alexandre, 41, 156, 208.
- Monachisme chrétien (origines probables du), 295-6.
- Monnaies trouvées à Balkh (liste des), 373, 377. V. Numismatique.
- Montagnes-Blanches (c.-à-d. constamment neigeuses), nommées du côté iranien Kôh-é-Sefid, 18, et du côté indien Safed-Kôh, 38, 41, 151, 197, 231. — Montagnes-Noires (sur lesquelles les neiges fondent au printemps), 28, 33, 151, 173.
- MOORCROFT (W.), explorateur anglais de l'Afghânistân, mort à Balkh, 17, 53 n. 3, 63, 113, 120 n. 2, 137 n. 4, 179.
- MORGENSTIERNE (G.), cité 188 n. 3.
- Mosquée, *v.* Masjid et Musallâ.
- Mouffons et bouquetins des montagnes afghanes; attribut de Çiva, 260; signe des pétroglyphes, 388, fig. 41-44 et pl. 39; leurs cornes servent à décorer les sanctuaires, 260, 390-1.
- Moules et moulages (question de l'emploi des) dans l'art gréco-bouddhique du Gandhâra, 350, 379.
- Mûla-Sarvâstivâdin, secte bouddhique hinayâniste des « Sarvâstivâdin (*s. v.*) originels », dominante dans l'Inde du Nord, 84, 254, 285, 303.
- Multân (*skt.* Mûla-sthâna « Place originelle »), n. moderne de Kâçyapa-pura (*s. v.*), 11, 198, 236, 266.
- Musallâ (*ar.* « oratoire, mosquée ») d'Hérât, 10, 161.
- Mutavallî-bâshi (*turc* et *p.*), surintendant en chef, à la fois curateur et trésorier, d'une fondation religieuse musulmane, 84, 162.